

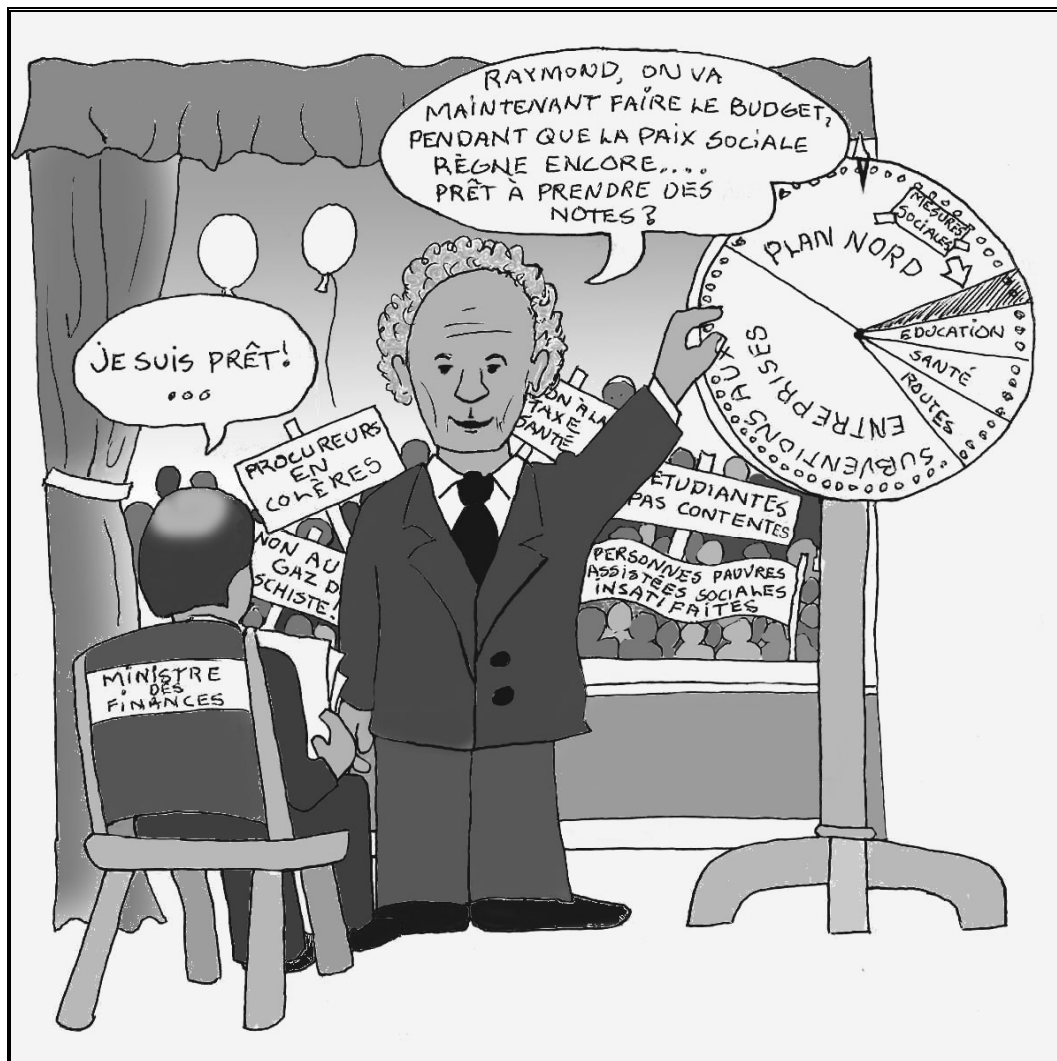
# INFO-DIGNITÉ

# 2011



## Édition spéciale semaine de la dignité 2011

L'aide sociale c'est pas un choix! Citoyens, citoyennes on y'a droit!



# INFO-DIGNITÉ 2011

*Journal du réseau du Front commun des personnes assistées sociales du Québec,  
à l'occasion de la semaine de la dignité des personnes assistées sociales.*

ParticipantEs à l'édition : Serge Lachapelle, le Centre d'information communautaire de Saint-Hyacinthe, Lise Mathieu, Hortense Raymond et Jacinthe Montplaisir de Rose du Nord, Alfred de Action pop Rimouski-Neigette, l'équipe du C.A.P. Saint-Barnabé, Stéphane Dussault de l'ODAS, le Rass Témiscouata, Sylvia Bissonnette et Amélie Châteauneuf de la permanence du Front commun

Dessins et montage : Sylvain Lacroix du RassT

Correction et soutien technique : Lorraine Thibault, Nicole Jetté et Véronique Martineau

## SOMMAIRE :

Remédier à la pauvreté .....P. 3, 4

La dignité du bon parent.....P. 5

Un programme pro-social.....P. 6

Fin des Catégories.....P. 7

Témoignage.....P. 8

Notre dignité ça compte.....P. 9

Digni-quoi?.....P. 10

Une question de choix?.....P. 11

Chanson-thème du CIC Saint-Hyacinthe.....P.12

Souvenir de la 35<sup>e</sup> Semaine de la dignité.....P.13



# Info-dignité 2011

## Le Front commun des personnes assistées sociales du Québec (FCPASQ) et la Semaine de la Dignité.

Par **Sylvia Bissonnette et Amélie Châteauneuf**

### Le système d'aide sociale et les moyens de remédier à la pauvreté

Nous évoluons dans un système capitaliste où la valorisation du travail et de la consommation domine. Nous sommes reconnus par la grosseur de notre portefeuille et ce que nous possédons. Les personnes à faible revenu ont donc plus de difficulté à faire reconnaître leurs opinions, leurs valeurs, leurs capacités...

Depuis plusieurs années, le gouvernement du Québec ne reconnaît plus le droit à l'aide sociale. Avec l'adoption de la Loi sur l'aide aux personnes et aux familles, en 2005, l'aide de dernier recours est versée par le biais de trois principaux programmes : 1) Programme **Solidarité sociale**, pour les appauvris qui « méritent » d'être aidés puisqu'ils ont la « chance » d'avoir une maladie reconnue par les critères du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, qui les rend *INAPTES* au travail; 2) Programme **Aide sociale**, pour les personnes qualifiées *APTES* à l'emploi par le gouvernement, même si elles sont exclues par le marché du travail étant donné qu'elles ne correspondent pas aux exigences de productivité du marché. Dans les faits, le ministère reconnaît que seulement 8.5 % des personnes considérées *APTES* à l'emploi pourraient réellement obtenir un emploi à court terme; 3) Programme **Alternative jeunesse** pour les adultes de 18 à 24 ans qui répondent à des critères bien spécifiques. La Ministre met aussi en application des **programmes d'aide à l'emploi** (ex. Interagir, Devenir), mais les personnes n'ont aucun droit reconnu pour avoir accès à ces programmes; cela dépend du bon vouloir des agentEs et des enveloppes budgétaires.

Dans les dernières années, l'État a coupé allègrement dans les programmes sociaux et dans l'aide à l'emploi, ce qui contribue à rendre les personnes encore plus vulnérables. Afin de soulager la pauvreté de plus en plus présente, une multitude d'organismes ont vu le jour pour mettre en place des banques alimentaires, des cuisines collectives, des soupes populaires, des petits déjeuners dans les écoles, etc. Ces organismes essaient de diminuer les effets de la pauvreté en offrant des services; ils ont tellement à faire qu'ils ont peu de temps pour revendiquer le droit à un revenu décent pour tous. Les personnes à faible revenu ont besoin de ces organismes qui leur viennent en aide; cependant, être constamment obligé de quémander pour se nourrir, cela finit par atteindre plusieurs personnes dans leur dignité et peut avoir des impacts sur leur santé mentale. Le FCPASQ soutient que l'aide offerte aux personnes en situation de pauvreté doit être universelle, c'est-à-dire accessible à tous, et pour cela l'État doit intervenir pour redistribuer la richesse.

Il y aussi beaucoup de préjugés dans les médias contre les personnes assistées sociales qui sont décrites comme « paresseuses », « fraudeuses », « non motivées ». Même l'ancien ministre Sam Hamad a osé dire à la population du Québec que les assistés sociaux étaient bien, car ils avaient tout de payé. Le ministre était dans l'erreur, mais il n'a jamais pris le temps de s'excuser et de donner l'heure juste. Les histoires de vie et la parole des personnes assistées sociales sont très peu présentes dans les médias; la population n'a donc pas accès à de l'information sur la situation réelle des personnes à l'aide sociale. La population pense que l'aide sociale est un choix et les personnes assistées sociales vivent donc beaucoup d'isolement et de honte.

# Info-dignité 2011

Faire les poubelles, se priver de nourriture, mendier, être constamment en survie, aller chercher de l'aide alimentaire quand il y en a : voici la réalité des personnes assistées sociales. Ce mode de vie finit par peser lourd et a des conséquences sur la santé physique et mentale des individus. Le gouvernement ferait des économies de 20 % dans le système de santé, si les personnes à faible revenu avaient un meilleur revenu leur permettant de combler leurs besoins vitaux.

## La semaine de la dignité du 2 au 8 mai 2011

Le FCPASQ déplore que les personnes assistées sociales soient victimes de préjugés et de mépris. Ce n'est pas parce qu'elles n'ont pas de salaire que ces personnes ne contribuent pas à la société; au contraire, les personnes assistées sociales sont très actives. Elles prennent soin de leurs parents, elles sont des bénévoles impliquées, elles éduquent leurs enfants, etc. Depuis 38 ans, des activités sont organisées lors de la première semaine du mois de mai pour demander un revenu convenable pour toutes et tous ainsi que le respect de la dignité des personnes assistées sociales. C'est la Semaine de la dignité des personnes assistées sociales.

Cette année, les membres du FCPASQ ont choisi un thème pour la Semaine de la Dignité. Le thème est : « L'aide sociale, c'est pas un choix, citoyens, citoyennes on y'a droit! ». Ce thème a pour but de rappeler à la population que personne ne choisit d'être à l'aide sociale et que le gouvernement attaque de plus en plus le droit à l'aide sociale. Par exemple, on sait que les personnes qui reçoivent une pension alimentaire pour leur enfant ont des coupures dans leur chèque d'aide sociale. C'est inacceptable.

Il y aura un grand rassemblement à Québec le 4 mai 2011. Des activités auront aussi lieu un peu partout dans la province du 2 au 8 mai. Nous vous invitons à aller sur les sites du FCPASQ [www.fcpasq.qc.ca](http://www.fcpasq.qc.ca) et de l'Organisation populaire des droits sociaux de Montréal [www.opdsrm.com](http://www.opdsrm.com) afin de consulter le calendrier et de vous joindre aux activités.



## *La dignité du bon parent*

Être bon parent pour soi, pour ses enfants, pour l'autre, **c'est d'avoir les moyens** de se soigner, de s'entretenir, de se développer sainement, constructivement ..., de voir à ses émotions (relationnelle, sociale ...), sa sensualité (santé, environnement ...), son intellectualité (ses fins, ses désirs...).

Se soigner c'est **pouvoir se procurer** tout le nécessaire pour **taire sa douleur**, palier à ses incapacités (mobilité, vision, logement "décent" versus le toxique, malnutrition, isolement, (capacité-possibilité d'engagement(s) nourrissant(s), ou encore mieux de **viser la guérison**, tout en favorisant la continuité de l'entretien (où c'est déjà acquis) et du développement.

S'entretenir **c'est pourvoir** aux différents **éléments nécessaires** (mode de vie, activités, paix, sécurité, compétences, **outils** ...) afin de pouvoir **se concentrer sur son développement**.

Se développer c'est **pouvoir se permettre d'entreprendre** de passer à la créativité, aux compétences et avenues enfouies, de défricher ses possibilités, de participer constructivement à cette **société digne et bon parent**.

P.-S. **la pauvreté** mène à la **survie**, à l'**exclusion**, qui mène à la **délinquance** (à se dire : mais qu'est ce qu'on fait là?...c'est déjà de la délinquance), à la **violence** (elle est elle-même violence, ...), à la **sur-judiciarisation**, (qui coûte cher!) aux **problèmes**, à la...

Alfred à Rimouski

# Un programme pro-social est plus que jamais à l'ordre du jour

- Serge Lachapelle -

Le Front commun des personnes assistées sociales du Québec (FCPASQ) a procédé cette semaine au lancement de la 38e Semaine de la dignité des personnes assistées sociales. Elle aura pour thème « L'aide sociale, c'est pas un choix, citoyens, citoyennes, on y'a droit! ». Des activités auront lieu un peu partout à travers le Québec du 2 au 8 mai. Un grand rassemblement se tiendra à Québec le 4 mai.

Reflet de cette société en décrépitude, les personnes assistées sociales sont la cible des pires attaques et voient leur vie réduite à une quête quasi animale de tous les instants pour la survie. Les médias monopolisés alimentent les préjugés avec des reportages à sensations qui les présentent comme des « profiteurs ». Même le gouvernement qui devrait pendre soin des plus vulnérables participe à cette campagne. Les personnes assistées sociales ont encore à l'esprit la déclaration de l'ancien ministre Sam Hamad qui avait déclaré que les assistés sociaux étaient bien, car ils avaient tout de payé.

L'infâme *Loi sur l'aide aux personnes et aux familles* adoptée en 2005, cette aide de dernier recours est en soi une attaque contre les plus vulnérables. Elle est versée par le biais de trois principaux programmes. Le Programme *Solidarité sociale* s'adresse à ceux et celles qui ont une maladie reconnue par les critères du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, ce qui les rend inaptes au travail et leur permet de bénéficier d'une prestation plus élevée. Ce sont les bons pauvres. Le Programme *Aide sociale* s'adresse aux personnes considérées aptes à l'emploi par le gouvernement, et ce, même si elles sont exclues du marché du travail, étant donné qu'elles ne correspondent pas aux exigences de productivité du marché. Ce sont les mauvais pauvres. Même le ministère reconnaît que seulement 8.5 % des personnes considérées aptes à l'emploi pourraient réellement obtenir un emploi à court terme. Le Programme *Alternative jeunesse* pour les adultes de 18 à 24 ans qui répondent à des critères bien spécifiques. La ministre met également en application des programmes d'aide à l'emploi mais les personnes n'ont aucun droit reconnu pour avoir accès à ces programmes; cela dépend du bon vouloir des agents et des enveloppes budgétaires.

Comme le souligne le FCPASQ, la dignité est un droit reconnu dans notre *Charte des droits et libertés de la personne* qui dit ceci : « Tous les êtres humains sont égaux en valeur et en dignité » ... « le respect de la dignité de l'être humain (...) constitue le fondement de la justice, de la liberté et de la paix ». L'article 4 de cette Charte stipule que « toute personne a droit à la sauvegarde de sa dignité, de son honneur et de sa réputation ». Pour le FCPASQ, tous les Québécois et Québécoises devraient jouir de ce droit.

Les personnes assistées sociales ont compris depuis longtemps que leur dignité passe par le refus de la négation de leur droit d'être. C'est pour cette raison qu'elles sont de toutes les luttes pour un programme pro-social.

Dans un témoignage tiré du document *Femmes assistées sociales*, les femmes sont très claires. « Nous avons aussi notre fierté, notre débrouillardise, notre créativité, notre courage et notre volonté de sortir de la pauvreté. Nous sommes des combattantes. Nos luttes quotidiennes pour la survie et nos gestes pour joindre les deux bouts montrent notre détermination à nous en sortir. Nous voulons vivre et contribuer à la société par notre implication sociale. »

***Les attaques contre les plus vulnérables doivent cesser immédiatement !  
Un revenu décent pour tous et toutes !  
Luttons pour un programme pro-social !***

# Info-dignité 2011

## FIN DES CATÉGORIES À L'AIDE SOCIALE

C'était la marche mondiale des femmes le 11 octobre dernier, et une de leurs revendications principales était la fin des catégories à l'aide sociale : ce qui vient rejoindre les revendications du Front commun.

S'il y a quelque chose de raisonnable c'est bien d'arrêter de diviser le troupeau en nécessiteux et non nécessiteux, ou encore pénaliser par la condition de santé satisfaisante.

Cela coûte la même chose pour vivre (en moyenne) pour tous, alors pourquoi parce que tu es apte à l'emploi tu reçois moins, cela coûte plus cher de faire des démarches d'employabilité en plus. C'est ridicule en plus de favoriser une mauvaise santé, plus encore le gaspillage de temps à courir des organismes de bienfaisances, ce qui enlève de temps consacré à l'emploi.

Là je parle d'un emploi décent, qui répond au besoin. Parce qu'il n'y a pas que l'emploi qui définit l'être humain, l'emploi est un outil pas une raison d'exister. Aimer son emploi parce qu'il me permet d'accomplir ce qui est nécessaire à la base pour achever ce qui m'est personnel. Une valorisation des capacités personnelles à remplir un défi ou un objectif, et de l'aventure que procure une utilité sociale. Ce n'est pas tout le monde qui peut faire des patates frites et s'en sortir grandi, mais si le salaire est bon il peut se réaliser autrement.

Notre système capitaliste oublie que son choix d'orientation économique crée du chômage et de la précarité, il y a encore de l'exploitation sur le salaire minimum, quant au fond il pourrait être supérieur dans bien des entreprises. Mais quand tu es dans la course au profit, tu standardises tout et réduis les dépenses pour être concurrentiel. C'est là que commence les maladies parce que trop insuffisant, c'est-à-dire déjà insuffisant pour ceux qui n'ont pas la débrouillardise nécessaire ou encore qu'il n'est pas dans sa meilleure condition physiologique à cette période, mais encore plus insuffisant tel que le découragement et l'anxiété vient ruiner des opportunités parce qu'en manque de ressources primaires pour se maintenir à flot.

Nous ne sommes pas des bêtes de somme. Le critère d'employabilité relève de l'attitude des autorités au temps féodal, quand le serf n'était qu'un facteur de production : pas surprenant que le communisme ait été aussi influent au 20<sup>ème</sup> siècle.

Cela dit, je crois personnellement que la fin des catégories à l'aide sociale serait une attitude plus humaine de notre gouvernement, c'est une lutte significative qui vaut la peine d'y mettre du temps, et qui sait, le gouvernement va peut-être méditer à juste cause.

Je vais vous tenir au courant des développements de l'affaire.

Bien à vous et affectueusement d'un combattant pour la justice sociale, à la conscience d'un peuple qui s'est autrefois donné un système qui sert la communauté. Dans un système aussi périlleux que l'actuel, une bouée de sauvetage devrait être capable de soutenir le poids de l'être en détresse. Les socialistes ont dit : à chacun selon ses besoins : ce n'est pas imbécile.

Stéphane Dussault  
Administrateur-trésorier et personne ressource bénévole, de l'ODAS

# Info-dignité 2011

## Témoignage sur « l'effort »

Nous entendons souvent les gens dire que le monde sur le bien-être social ne font pas d'effort pour s'en sortir. Quand surviennent des coupures dans le service d'aide sociale ou d'emploi les gens disent :

« Y'ont juste à se bouger pis s'en trouver une job, moé ch'travaille pis chu tannée de payer pour eux autres... »

### **C'est quoi faire un effort?**

Moi je suis une femme de 44 ans. J'ai toujours travaillé comme je pouvais. Avec les jobs du coin pour quelqu'un qui n'a pas fini ses études, c'est pas évident.

J'ai pris des jobs chez la mine Glendyne, au Cercueil Bas-St-Laurent, à la scierie GDS, dans les restaurants, etc... mais un moment donné j'avais pu la force de continuer, mon corps était usé pis j'avais juste 38 ans, je suis tombé malade. À première vue, on dirait pas que je suis malade. J'ai un bon teint, j'ai deux bras, deux jambes mais mon énergie est à zéro.

J'ai fait le tour comme une souris dans sa roulette. Chômage, B.S., programme, retour aux études, B.S. jobines, chômage, B.S. pis là je suis encore plus épuisée j'ai fait ce que le monde voulait : que je fasse UN EFFORT.

Je suis plus pauvre pis je dois encore plus faire d'effort pour garder la tête au-dessus de l'eau. On me regarde comme si je voulais profiter du système, on me juge à chaque fois que je fais un pas, pis moi de mon bord j'arrive pas à rejoindre les deux bouts pis je me culpabilise encore plus fort pis je me dis que j'ai pas assez fait d'effort.

Mais là chu tannée de les entendre parler contre les B.S.

Plusieurs d'eux autres sont des personnes qui font plein de choses pour les autres.

### ***Les aidantes naturelles.***

D'autres viennent nous embellir l'existence et rendre les Québécois plus cultivés avec leur art.

### ***Les artistes.***

D'autres sont mères de famille ou ils vont donner un coup de main aux organismes communautaires.

### ***Les bénévoles***

Ceux qui ont des bonnes jobs pis qui ont pas de misère à arriver ils n'ont pas le temps de faire ça. Mais nous autres, vu notre état quand on est dans nos bonnes journées on peut faire ça. Pis gérer un budget de pauvres c'est une job à temps plein. Je défie quiconque de faire tous les efforts que je fais dans une journée pis je vous dis que ceux qui disent qu'on fait rien seraient mieux de s'atteler pour faire une seule de mes journées.

### ***Une femme du Témiscouata remplie de force même si est pus capable de travailler.***

Liberté à tous les guenillous  
Gloire aux couloirs où les vents sont doux  
Mes respects aux sans-abri les braves  
Mes amitiés aux chômeurs-courage  
Mes hommages à tout inventeur fou  
Vive le globe-trotter fauché, têtue  
Plein bonheur à plein sud au cerveau  
**Toute ma joie à toute voie inconnue**

*Extrait d'une chanson de Daniel Bélanger*



## Le C.A.P. Saint-Barnabé inc.

Carrefour d'Alimentation et de Partage St-Barnabé inc

1475, Bennett; Montréal, Québec; H1V 2S5

Téléphone : 514-251-2081 Télécopieur : 514-251-0577 Courriel : [capsaintbarnabe@videotron.ca](mailto:capsaintbarnabe@videotron.ca)

### NOTRE DIGNITÉ ÇA COMPTE!

Pour rédiger ce court article nous nous sommes laissés inspirer du jeu ...*Je pars en voyage...* Nous prenons la route de la dignité. Voilà ce que ça donne!

Pour être reconnuEs dans ma dignité

... je demande un revenu qui me permet de manger et de me vêtir convenablement...*Francine*

...je demande une réelle indexation au coût de la vie...*Céline*

...je demande plus de logement social...*Raymond*

...je demande l'accessibilité à la santé pour tous et toutes... *Marc*

...je demande un travail qui respecte mon intégrité...*Serge*

...je demande l'accessibilité à l'éducation et la gratuité scolaire... *Yann*

...je demande un meilleur soutien dans mon milieu...*Hélène*

...je demande un revenu social garanti...*Maude*

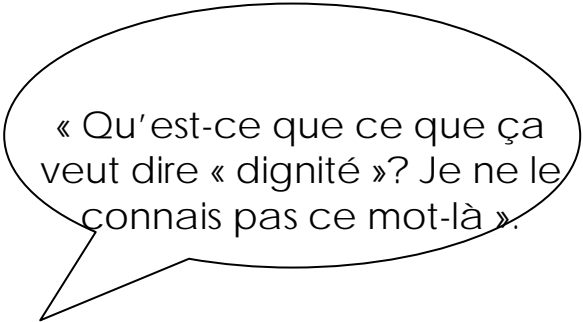
Pour être reconnus dans notre dignité nous demandons : un revenu qui nous permet de manger et de nous vêtir convenablement, une réelle indexation au coût de la vie, plus de logement social, l'accessibilité à la santé pour toutes et pour tous, un travail qui respecte notre intégrité, l'accessibilité à l'éducation et la gratuité scolaire, un meilleur soutien dans notre milieu, un revenu social garanti...Voilà ce que représente le respect pour chacun, chacune de nous.



Bonne semaine de la dignité!  
Le comité action citoyenne du Cap St-Barnabé

# La dignité...

## QUOI ?!



« Qu'est-ce que ce que ça veut dire « dignité »? Je ne le connais pas ce mot-là ».

Qu'est-ce que c'est, pour une personne assistée sociale, la dignité? Pour nous, c'est d'être reconnue comme une personne ayant des qualités. ChacunE doit être respectée dans ses forces, ses limites et ses connaissances. On travaille toutes à notre façon, avec ou sans salaire, pour avoir une société plus juste et égale.

Avec un revenu décent pour tout le monde, on pourrait se loger, se nourrir, avoir des sorties, se vêtir, se soigner et se sortir de la pauvreté ! En aucun temps, personne, même pas la famille, ne peut nous abaisser, nous juger ou nous agresser.

Fini le temps de quêter, on a le droit à notre dignité !

*par Lise Mathieu, Hortense Raymond et Jacinthe Montplaisir  
De R♀SE du Nord*

### Une question de choix ?

*La pauvreté n'a pas de pitié. Elle frappe n'importe qui, n'importe quand; et elle frappe dur. Sans s'y attendre, une personne peut perdre l'équilibre et se retrouver dans une situation qui la mènera éventuellement à l'aide sociale. C'est ainsi que ça arrive. Ce n'est pas une question de choix. Parce que, soyons honnête, qui choisirait de plein gré la pauvreté?*



*Pour illustrer cette réalité, voici trois histoires de vie de personnes assistées sociales.*

*D'abord, il y a Richard. Déclaré épileptique dans sa jeunesse, il a toujours su composer avec cette maladie, jusqu'au jour où son médecin lui a appris qu'il ne pourrait plus travailler à cause de ses crises.*

*Ensuite, il y a Robert. Après plusieurs tentatives de retour aux études, maints refus d'employeurs, quelques mois de travail au salaire minimum et l'apparition de maux de dos liés au stress, Robert se sentait vidé et son estime de lui-même en avait pris un coup. À bout de ressource, il s'est tourné vers l'aide sociale.*

*Enfin, il y a Monique. Décrocheuse à 18 ans, elle a arrêté l'école à cause de ses difficultés scolaires et de ce que cela lui faisait vivre. Elle a ensuite essayé d'entrer sur le marché du travail, sans succès. Après avoir complété son cinquième secondaire aux adultes, elle a finalement été déclarée inapte à l'emploi à cause de son arthrite.*



*Ces personnes n'ont pas choisi d'être à l'aide sociale. Par contre, chaque jour, elles choisissent de lutter pour leur survie et pour leurs droits. Elles choisissent de s'opposer à la société qui les étiquette et leur demande de se conformer aux exigences d'un système trop rigide. Elles luttent pour que les gens reconnaissent que l'aide sociale est un droit, que les personnes assistées sociales font partie de la société et ont le droit d'exister.*

*Aujourd'hui, Monique, Richard et Robert ont des rêves, de l'espoir. Ils espèrent que l'abolition des catégories à l'aide sociale se réalise, que les personnes assistées sociales se sentent intégrées dans la société et que le gouvernement ouvre les yeux. Ils espèrent qu'on arrête de se juger les uns les autres et qu'on continue de lutter. Envers et contre tous, ils continuent d'avancer.*

*Et ils vous invitent à venir lutter avec eux, parce qu'ils savent que c'est en unissant leurs forces qu'ils peuvent vaincre.*

*Écrit par les membres du Comité lutte de l'ADDS-QM*





## NOS VALEURS

"respect"  
"écoute"  
"plaisir"

### *Chanson-thème du* **Centre d'information communautaire de Saint-Hyacinthe**

Sur l'air de "Prendre un verre de bière mon minou".

Être sur l'aide sociale mon ami-e  
Être sur l'aide sociale c'est la vie  
Ça arrive comme ça  
Quand on s'y attend pas  
Pas facile de s'en sortir  
Sans respect, écoute et plaisir.  
Le respect, l'écoute, le plaisir

Sont des valeurs qu'il faut réunir  
La pauvreté  
Faut l'enrayer  
Faisons valoir nos droits  
Ensemble prenons le pas  
Le C.I.C. est là.

Prendre le temps de nous écouter  
Prendre le temps de nous respecter  
Les préjugés, c'est assez  
Arrêter de nous diviser  
La pauvreté j'en ai assez  
La pauvreté, nous combattons  
Arrêtez donc.

J'ai le kick pour le C.I.C. mon ami-e  
J'ai le kick pour le C.I.C. pour la vie  
Fais-toi z'en pas  
Y a rien là  
On est tous là  
"Enweille" par là  
On est bien là.

J'ai le kick pour le C.I.C. mon ami-e  
Déjà 35 ans qu'il existe  
Aide et consultation  
Action communautaire

Entraide fraternelle  
Amitié  
Solidarité.

J'ai le kick pour le C.I.C. mon amie  
Respect, écoute, plaisir, c'est la vie  
Fais-toi z'en pas  
Café-rencontres, assemblée du mois,  
Faut être là  
Le C.I.C. est là.

Prendre un an de plus au C.I.C.  
Prendre un an de plus de courage  
Fais-toi z'en pas  
Faut être solidaire  
Ça va paraître  
"Enweille" par là  
Faut écouter ça.

Prendre un temps pour le C.I.C.  
Prendre un temps de discuter  
Fais toi en pas  
On sera toujours là  
À tout les mois  
À trouver des solutions  
Pour fêter ça  
Même si le gouvernement nous a déjà

J'ai le kick pour le C.I.C. mon ami-e  
J'ai le kick pour le C.I.C. pour la vie  
Je prend le temps d'y aller  
Fais toi en pas  
Il y a rien là  
On est tous là  
Encore un jour de plus mal pris

